

noms indiens au canada

NOMBREUX sont, au Canada, les noms de lieux dont l'origine est indienne. Généralement pittoresques, parfois difficiles à prononcer, ils rappellent sur l'ensemble du territoire l'époque où les Indiens, seuls habitants du pays, désignaient les réalités géographiques ou les lieux habités devenus bien souvent de grandes villes.

L'étude de l'origine des appellations indiennes pose bien des problèmes, la plupart du temps insolubles. C'est que les noms ont

été transmis par la tradition orale longtemps avant que les découvreurs, les missionnaires et les cartographes les aient consignés dans leurs écrits ou portés sur leurs cartes. En 1632, par exemple, Champlain mentionne la rivière Esquemain (aujourd'hui Escoumins), mais il n'est pas possible de savoir depuis combien de temps ce nom était en usage avant la venue du fondateur de la Nouvelle France. L'orthographe des mots a subi nombre de variations avant d'être fixée, à une époque récente, par voie réglementaire (1). Jusqu'à la fin du dix-septième siècle, par exemple, on écrivait Québec ou Kébec, Kébec, Kabek, Québecq, Québeq. La signification des noms indiens est en revanche mieux connue parce qu'il s'agit de mots descriptifs. Aussi leur traduction, bien que sujette à des controverses de spécialistes, permet-elle de découvrir à quel point ils sont liés aux choses de la nature et de la vie quotidienne. En voici quelques exemples.

Abegweit. En indien micmac : *étendu dans l'eau, (la maison) couchée sur l'eau*. Nom indien de l'île du Prince-Edouard, devenue l'une des dix provinces du Canada.

Canada. En iroquois (Kanata) : *village, bourgade, groupe de tentes*.

Chicoutimi. En cris : *c'est profond parce que ça engouffre*. En cris de l'Ouest : *jusqu'où c'est profond*. Ville du Québec.

Hochelaga. En iroquois : *à la chaussée des castors*. Bourgade indienne qui était située à l'emplacement actuel de Montréal.

Manicouagan. En cris : *vase à boire, verre, tasse*. Rivière du Québec qui fait l'objet d'importants aménagements hydro-électriques.

Manitoba. En assiniboine : *lac des prairies, eau des prairies*. En cris : *détroit de l'esprit*. L'une des trois provinces canadiennes des Prairies.

Niagara. En iroquois : *résonner, faire du bruit*. Rivière qui relie le lac Erié au lac Ontario.

Ontario. En iroquois : *beau lac*. L'un des cinq grands lacs et l'une des dix provinces du Canada.

Ottawa. En cris : *elles bouillent, les eaux bouillent*. Capitale du Canada.

Québec. En iroquois : *détroit, rétrécissement des eaux*. Province du Canada et capitale de cette province.

Saskatchewan. En cris : *courant du dégel*. L'une des trois provinces des Prairies ; rivière.

Toronto. En iroquois : *un arbre dans l'eau*. Deuxième ville du Canada, capitale de la province d'Ontario.

Winnipeg. En cris : *eau sale*. Capitale de la province du Manitoba ; lac.

Yukon. En déné : *la plus grande rivière*. Territoire du nord-ouest canadien ; fleuve.

(1) Le Comité permanent canadien des noms géographiques est chargé d'homologuer les noms de lieux. Les répertoires qu'il publie contiennent plus de 250 000 noms et ce nombre augmente d'environ 5 000 par an.

LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE CULTUREL

Suite de la page 7



de langue française : de Georges Faribault, *Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique et en particulier sur celle du Canada, de la Louisiane, de l'Acadie, et autres lieux* (Québec, 1837) ; de Georges-Marie Butel-Dumont, *l'Histoire et commerce des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale* (Londres, 1755) ; de Joseph Chabert, *le Voyage fait par ordre du roi en 1750 et 1751 dans l'Amérique septentrionale* (Paris, 1753). Loin d'être absentes, les nouveautés figurent à la bibliothèque peu de temps après leur publication au Canada.

Du côté des périodiques, l'abondance et la diversité sont grandes. On trouve à la bibliothèque, dans un délai de quatre jours environ, presque tous les quotidiens canadiens de langue française et de langue anglaise, soit une dizaine, les suppléments hebdomadaires des quotidiens, les magazines (1). Quant aux revues spécialisées, elles couvrent la plupart des disciplines : philosophie et religion, littérature, sociologie, économie, sciences et techniques, urbanisme et habitation, etc. Le nombre des abonnements en cours est déjà de cent cinquante.

Ce bref aperçu ne donne qu'une idée des possibilités offertes par un organisme dont la vocation est d'être, pour le public français, une bibliothèque ouverte aux chercheurs et un centre de documentation sur tout ce qui touche le Canada. FIN ■

La bibliothèque est ouverte tous les jours ouvrables, sauf le samedi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Centre culturel canadien : 5, rue de Constantine, Paris-7^e. Tél. 551.35.73.

(1) Les numéros du *Devoir* (Montréal) et du *Globe and Mail* (Toronto) sont conservés sur microfilm depuis l'origine de ces quotidiens.



à Paris LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

La troupe du Théâtre du Nouveau Monde, l'une des plus brillantes de Montréal, donnera prochainement deux représentations à Paris, au Théâtre de la Musique. Le 7 mai, elle jouera — dans une mise en scène de la Nouvelle France due à Jean-Louis Roux, directeur artistique — *Le Tartuffe*, de Molière. Le 8 mai, elle donnera *La Guerre, Yes Sir!* de Roch Carrier, mise en scène d'Albert Millaire. Avec le même répertoire, la troupe donnera, du 24 au 27 mai, quatre représentations à Rennes.